

Lorsqu'on laissait simplement égoutter l'eau, ou lorsqu'on usait des gargouilles, cela était fort simple, et c'est ainsi que les grandes lucarnes monumentales du moyen âge et de la Renaissance s'élèvent à plomb des façades qu'elles couronnent de leurs masses. Je vous ai cité plus haut des exemples de grandes lucarnes qui sont en quelque sorte des pignons; dans la fonction plus ordinaire de lucarnes-fenêtres, nous trouverons des exemples à l'infini. Je vous citerai, parmi les châteaux de France, celles du château de Tanlay (fig. 378), de l'hôtel d'Écovieille à Caen (fig. 379), et celles de Fontainebleau (fig. 380), sur le jardin de Diane; il arrive même qu'une fenêtre pratiquée dans un étage carré forme une sorte de lucarne par son couronnement seul, comme à la maison des Consuls à Chartres. Mais avec nos tuyaux de descente, ce n'est plus possible, à moins d'en avoir un à chaque travée. Nous sommes donc obligés de faire passer les chenaux devant les lucarnes. C'est

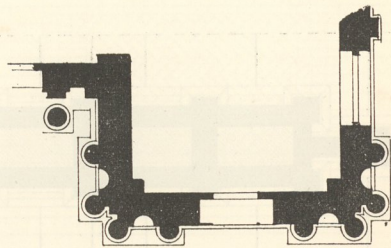
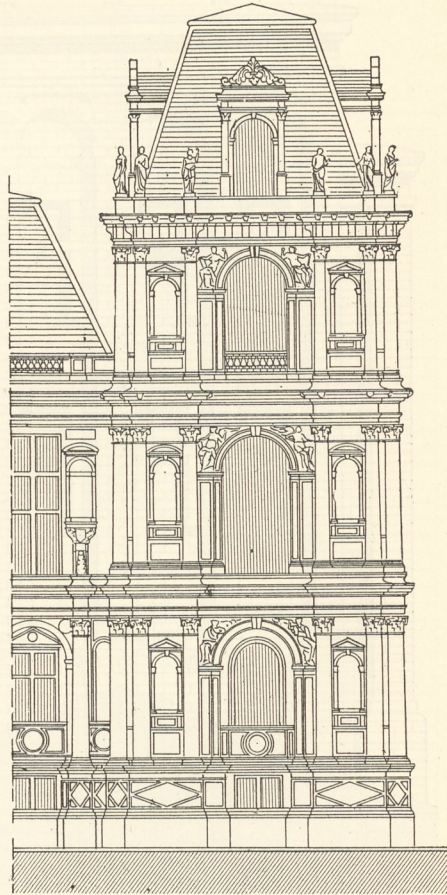


Fig. 381. — Pavillon d'angle de l'Hôtel de Ville de Paris.